



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1998

---

### Grozon – Au Village

Fouille d'évaluation d'urgence (1998)

Luc Jaccottey et Philippe Barral

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26154>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Luc Jaccottey, Philippe Barral, « Grozon – Au Village » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26154>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Grozon – Au Village

Fouille d'évaluation d'urgence (1998)

Luc Jaccottey et Philippe Barral

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

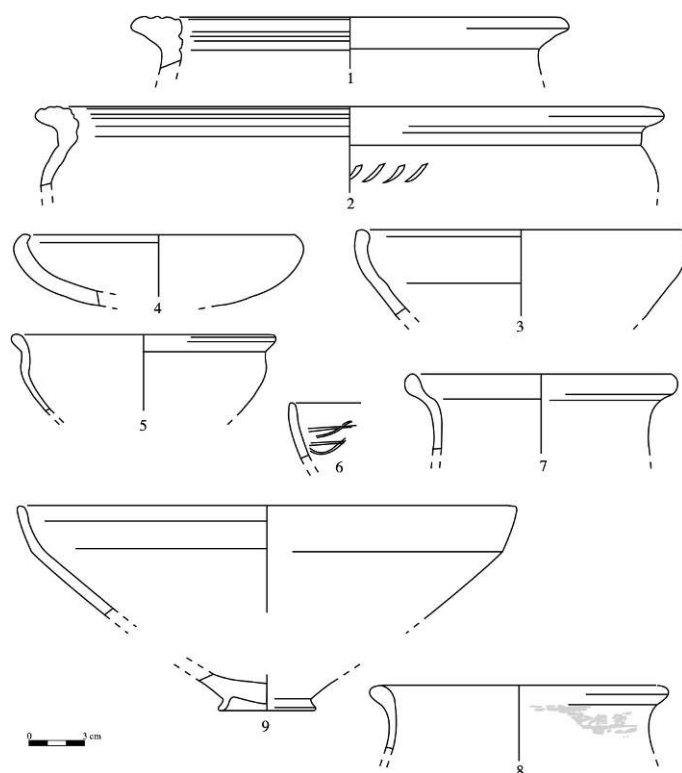
Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Plusieurs projets de construction ont vu le jour récemment sur la commune de Grozon, l'une des communes du Jura où les vestiges antiques sont les plus nombreux. Cette richesse archéologique, signalée depuis le XVIII<sup>e</sup> s., a fait la renommée de la commune au siècle dernier. Les travaux du géomètre Vionnet, puis de l'abbé Guichard ont révélé l'intérêt de ce site. C'est pourquoi au début de l'année 1998, il a été décidé de faire le point sur les connaissances que nous avons, afin de réaliser une carte déterminant le potentiel archéologique de l'ensemble du territoire communal.
- 2 Trois projets de construction étaient situés dans les zones où des vestiges avaient été repérés (Champeau et Champs Cartaud) ou en périphérie de ces zones sensibles (Les Grandes Teppes).
- 3 Les travaux archéologiques menés sur les parcelles Champeau et Aux Grandes Teppes n'ont pas livré de vestige.
- 4 Par contre, les sondages réalisés aux Champs Cartaud ont livré un mobilier important de La Tène, permettant de mieux connaître les origines de cette importante agglomération antique. Philippe Barral (université de Franche-Comté) a bien voulu collaborer avec nous à l'étude de ce mobilier.
- 5 Un niveau de limons gris-noirs, riches en charbons, faune et fragments de céramiques attribuables à La Tène, a été dégagé sous la terre végétale et sous des limons argilo-sableux ocres.
- 6 La céramique indigène est représentée par 603 tessons (98,5 % du total de la céramique) correspondant à un nombre minimum de 70 pièces. La céramique grossière modelée compte 175 tessons, soit environ 30 % des céramiques indigènes, alors que la céramique

fine tournée, avec 428 tessons, représente près de 70 % de l'ensemble. La céramique importée est marginale avec 9 tessons (1,5 %). Nous notons une nette prédominance des formes hautes avec 49 individus, au détriment des formes basses, qui ne comptent que 16 individus. Cette prédominance est liée à la forte représentation de céramique tournée à pâte claire, dont le répertoire typologique est constitué presque exclusivement de formes hautes fermées (bouteilles et pots). Si l'on excepte cette catégorie, formes hautes et basses s'équilibrent, tant au sein de la céramique modelée que de la céramique tournée.

- 7 La totalité de la céramique mise au jour forme un ensemble chronologiquement homogène et cohérent. Les indices de datation utilisables sont, d'une part les fragments de céramiques importées, d'autre part les traits marquants du faciès de la céramique indigène (associations de catégories et de formes céramiques caractéristiques d'une région et d'une période donnée). Au sein de la céramique importée, les fragments d'une coupe en Campanienne A constituent le jalon chronologique le plus précis (fin II<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Pour la céramique indigène, le manque d'ensembles de référence dans la sphère franc-comtoise pourrait poser problème, mais l'existence d'une documentation de qualité dans le secteur de la moyenne vallée de la Saône permet de pallier cette difficulté. Des affinités très nettes se dégagent en effet entre le faciès céramique de Grozon et celui de Verdun-sur-le-Doubs, site d'agglomération occupé principalement à La Tène C2-D1 (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Cette bonne adéquation entre les faciès de Verdun et de Grozon permet de situer précisément les niveaux mis au jour à Grozon dans une fourchette couvrant le dernier tiers du II<sup>e</sup> s. et le tout début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (La Tène D1b).

Fig. 1 – Céramiques



Dessins : P. Barral (UFC).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtN4sHBsvSZu>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**Année de l'opération** : 1998

## AUTEURS

**LUC JACCOTTEY**

Afan

**PHILIPPE BARRAL**

Université de Franche-Comté